

24 poses

Sur une idée de :
Elodie Maillard, motion designer
& Anaïs Veignant, artiste- trapéziste

Spectacle à visée du tout public
à partir de 8 ans







// Et lui, le mari, il la regarde. Il la regarde et il se dit : « Putain, elle est belle ma femme. Belle à en crever. Mais qu'est-ce qu'elle a l'air malheureuse. » Il a envie de la prendre dans ses bras, de lui dire que tout ira bien. Mais il reste là, comme un con, à siroter sa bière tiède.

Il pense : « J'aurais dû l'emmener danser plus souvent. J'aurais dû lui dire qu'elle était belle, même le matin avec sa gueule de déterrée. » Il se gratte le ventre, mal à l'aise dans son short trop serré. « Je suis devenu quoi, moi ? Un beauf qui boit des bières en matant le match ? ».

Il la voit sourire, ce sourire qui ne monte pas jusqu'aux yeux. Il voudrait lui dire : « Arrête de faire semblant, ma chérie. Envoie tout chier. Deviens moche, grosse, vulgaire si ça te chante. Je t'aimerai quand même. » Mais les mots restent coincés. Alors il avale une autre gorgée de bière, et il attend. Il attend que sa femme parfaite craque enfin, pour pouvoir la rattraper. //

Note d'intention

**Observons Germaine et Lucien,
notre couple photosensible !
Regardons-les, tout comme ils nous
regardent. Observons bien d'où ils
viennent et d'où nous regardons. Que
racontent nos deux époques de nos
identités de femme ? De nos identités
d'homme ? De notre rapport au couple ?
À la famille ? Qu'est-ce que l'archive a
à nous dire ? Quid de ces instantanés et
que fixent-ils de l'essence de nos vies
ordinaires ?**

2

24
poses

1/250^e d'hésitation : altérer l'image

Mais d'abord, tordre le cou à l'image d'Épinal. Car à l'aune des années 2020, loin de sanctifier l'archive, nous allons lui faire sa fête en commençant par :

- La passer à la moulinette d'un rétroprojecteur, tout au long du spectacle.
- Attenter à son intégrité, grâce au procédé du détournement sonore et musical.
- Travestir (subvertir parfois) les séries photographique par la juxtaposition d'autres éléments : calques, montage audio, images issues d'autres époques, tissus, lumière, liquide et matières qui viendront se télescoper sur la trame photographique. Se découpant dans le cadre d'un portique installé sur scène, un écran occupe le fond de scène dans lequel se jouent nos histoires.



Ce jour-là,
papi a ronflé
pendant la messe

Tant de poses : collecter des photographies et des histoires

Dans un monde où les images sont omniprésentes, où chaque clic ponctionne son dû, **24 poses** se propose de ressusciter des familles sorties tout droit d'une série photographique des années 50 et de suivre leur trajectoire. Ou plutôt non... Leurs trajectoires !

Leurs trajectoires réelles tout comme celles fantasmées, celles abandonnées, les sublimées qui ont fait long feu ou les jamais venues pourtant tant espérées par des « sujets » soigneusement « castés » dans la phase de collecte de photos et d'histoires préalable à la création de ce spectacle. Comme dans tout bon casting, ces personnes repérées dans nos recherches dans des fonds d'archives (comme *The Anonymous Projects* ou à l'occasion des collectes lors de nos médiations dans les EHPAD) choisies pour leurs potentiels narratifs, seront investies de toutes les projections narratives et émotionnelles de notre trio créatif et de nos spectateurs.

Focale variable : animer et incarner les clichés

Tels des Beaux et Belles aux Bois Dormants, ces personnages figés dans le cadre restreint de leurs photographies n'attendent que nous pour être ré-animés.

Mais attention, une autre histoire se joue en dehors de l'écran. Un duo, de chair et d'os celui-ci, s'agite sur le plateau. Une artiste - acrobate aérienne - et un artiste - danseur-comédien - ont la lourde tâche d'incarner notre casting photographique. Sous nos yeux, ils se glissent littéralement dans la peau de nos personnages. Dans les plis de l'image, ce sont eux qui donnent corps à des pans entiers de la vie de ceux-ci.

Troisième roue du tricycle hors-champ, installé à la régie, un « marionnettiste du rétroprojecteur » anime l'écran, nos personnages et des décors dans lesquels ils s'inscrivent.

Pose trop longue enfant flou : mettre en mouvement les poses

Dans **24 poses**, le mouvement fusionne la danse et l'acrobatie, s'inspirant des poses photographiques figées. Chaque geste explore ce que l'on cherche à contrôler ou à masquer pour se présenter sous son meilleur jour.

Dans une image sur scène, un homme élégant en costume trois-pièces est assis en pleine nature, une femme se tient debout en retrait de l'homme aucun d'eux ne regarde l'objectif. Sous cette apparente harmonie se cache une tension palpable. Les mouvements des artistes révèlent la lutte entre quête de perfection et authenticité.

En réinterprétant ces poses, les interprètes invitent le public à ressentir la dualité entre le regard de l'autre et la libération du corps, questionnant ainsi les normes de représentation et les vérités derrière chaque sourire figé.

Le dromadaire, que la moindre
le cheval, que la moindre
froid, auquel les gelées nocturnes du
midité lui donne des bronchites. Ne serait le



DROMADAIRE DU JARDIN

ement de sa
lomestique.
nde imposture
le dromadaire
ment une per
en consomme
e, pitance addi
alée qu'il mast
laire est doux
e de la plus n
Pla

« Nous n'apprenons rien
sur ce qu'a été la vie de
la famille pendant vingt-
cinq ans, ces images de
rituels familiaux nous
renvoient à nos propres
souvenirs, à nous-mêmes,
tous les albums de
photos, à l'intérieur d'une
société donnée, sont à
peu près identiques, ils ne
représentent pas la réalité,
mais la réalité de l'album de
photos. »

Christian Boltanski,
les modèles cinq relations
entre texte & image, entretien
avec Irmeline Lebeer.



MIERS
ation
leur existence
Lille a bénéficié
sa faune exotique
aires, c'est qu
« et si le jar
te à la vente
aux africain



Focale fixe : espace scénique

L'espace scénique est occupé par :

- **un portique de 3 mètres** équipé d'un certain nombre d'accessoires (trapèze, élastique, sac de boxe ou éléments de machinerie etc...). Le portique a aussi pour fonction de délimiter le cadre de l'écran.
- **l'écran de 3 mètres** de large, construit dans une matière texturée qui donnera une matière supplémentaire aux images (tulle, toile, film alimentaire, papier...). Il n'est pas interdit de penser qu'il lui arrivera une ou deux bricoles en cours de route.
- **Un portant d'accessoires,**
- **Un banc,**
- **Le pupitre de régie pour le rétroprojecteur,** placé au tout premier rang avec les spectateurs.

Pose lente enfant rapide : une histoire commune

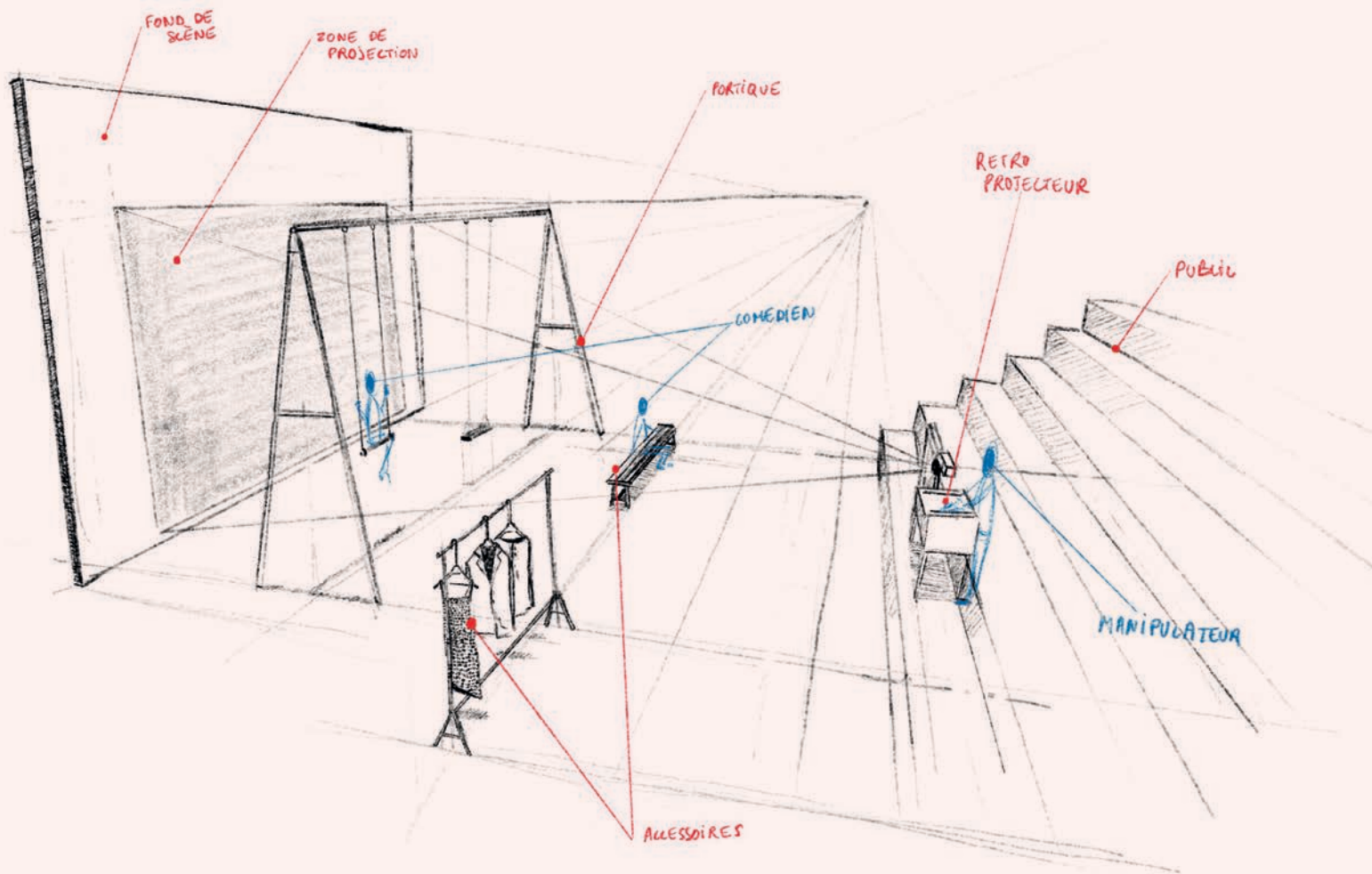
À six mains, avec force énergie et bouts de ficelle, le trio re-crée en live les amours de Germaine et Lucien, la première voiture de Régis, le baptême de François.... Ils comptent aussi sur le souffle de spectateurs photosensibles, puisant dans leur mémoire et dans la mémoire collective, pour donner chair et voix à nos héros photographique.

Ensemble, ils créent du vrai et du faux, du passé tout autant que du présent, de la mémoire et de l'oubli, de la mode et du démodé, de la fiction et du réel.

24 poses est une histoire traitée comme un roman-photo vivant, que l'on veut immersif, drôle, profond, émouvant, irrévérencieux, et un brin cynique.

À la fin, faisant fi des époques et des genres, il y a peut-être une histoire qui nous est commune.

Peut-être aussi, une histoire qui tient debout.



Exploration du hors-champ

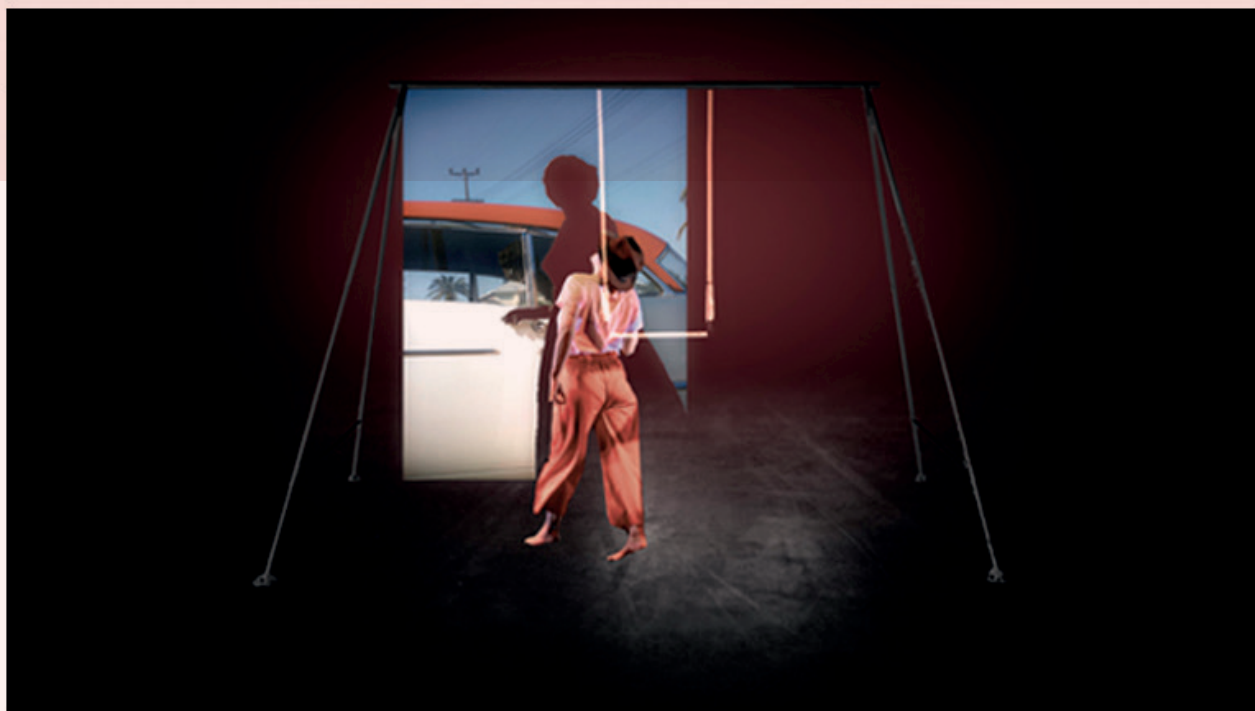
Le projet explore la complexité des albums de famille, ces objets à la fois intimes et normés, qui capturent des moments soigneusement sélectionnés pour refléter une image idéalisée de bonheur familial. Ces photos racontent une histoire simplifiée, où les moments de vie sont filtrés, laissant de côté les sujets délicats comme la maladie, la mort, ou les conflits. Se soulèvent des questions sur ce que l'on choisit de montrer ou de taire dans nos représentations familiales. Que choisit-on de montrer ou de taire dans nos représentations familiales ?

Projection et projections

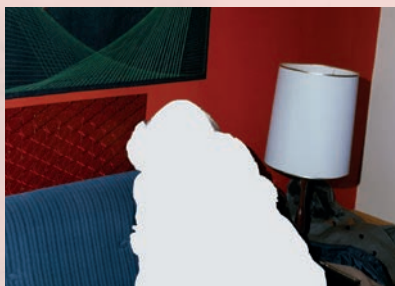
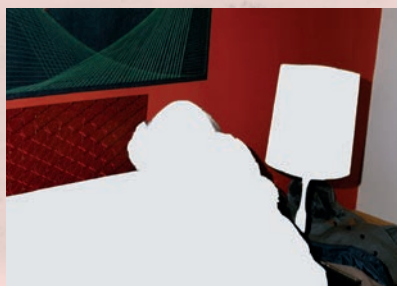
Dans **24 poses**, nous jouons avec cette sélection, ce que l'album garde et ce qu'il omet, pour revisiter et réinterpréter ces fragments de vie. En altérant ces images à travers le découpage, la manipulation visuelle, la mise en mouvement ou la mise en scène, nous dévoilons les histoires cachées, les fictions que chacun projette sur ces souvenirs. Ce travail cherche à interroger les rôles que nous aurions pu jouer dans d'autres contextes, d'autres familles, et à révéler les narrations sous-jacentes dans chaque photographie.

À travers cette exploration, le projet questionne les limites entre mémoire et fiction. Il redonne vie à des instants figés, proposant un dialogue entre passé et présent, entre les spectateurs et la scène. En manipulant la photographie, nous transformons ces instants en objets de réflexion, offrant une nouvelle voix à ces visages anonymes et une nouvelle dimension aux histoires familiales, souvent trop lisses pour être honnêtes. Loin de l'image de la « belle » famille, nous plongeons dans la richesse émotionnelle de la « bonne » famille, réécrivant les récits à partir de ce qui manque ou a été oublié.





**“Regardez-la, ma femme, son air niais, son visage tourné vers le soleil
comme un gentil tournesol, je l'adore, je l'ai choisie idiote exprès
et j'ai tellement bien fait, quand je vois mes amis avec leurs épouses
qui veulent leur faire la conversation, qui ne sont pas d'accord, qui argumentent
et nous cassent les pieds, ah quel bonheur.”**



Processus créatif

ETAPE 1 : un laboratoire de recherche créative et participative allant des temps de collectage à la maquette (2024-2025)

Un temps de collectes participatives (histoires de vie et photographies) suivi d'un temps consacré à la façon de transmettre ces histoires de vie et ces images.

Les collectes

Inspirés par le fond photographique de *The Anonymous project*, nous avons décidé d'aller à la rencontre de nos « personnages » et ainsi de collaborer pendant une année au travers de médiations culturelles avec des résidents d'EHPAD. Les participants sont encouragés à partager leurs souvenirs que l'on enregistrera à partir de photographies tantôt anonymes, tantôt personnelles lorsque c'est possible. Les photographies servent également de support pour engager des échanges et un dialogue intergénérationnel faisant émerger de nouvelles histoires et interrogeant nos perceptions et nos attentes.

Ce partage de tranches de vie constituent la matière première pour la création de cette œuvre artistique collective.

Dans son laboratoire, la compagnie invitera plusieurs générations à dialoguer et veillera à la mixité des témoins :

- **des jeunes** par le biais d'établissements scolaires (articulation possible avec l'éducation aux médias et à la citoyenneté), élèves de cirque...
- **des plus âgé.es** au sein d'EHPAD, de résidences autonomie, de colocations seniors...



Montage audio et traitement photographique

Après un travail d'écoute, de dérushage et de montage, les histoires de vie collectées viendront nourrir notre premier travail d'écriture (langage et narration).

Parallèlement, quelles soient anonymes ou personnelles (photographies mises à disposition par les résidents), les images recueillies seront métamorphosées. D'abord dépouillée des personnages et éléments de décor qui la constituent, la photographie se recompose et se révèle petit à petit aux yeux de l'observateur pour se transformer en image animée. Son décor original laissera la place à un décor fictif et fluctuant. À cette animation, se juxtaposent autant d'imprévus visuels comme du dessin, de la matière, du mouvement qui passent sous la lumière du rétroprojecteur en direct.

L'image prendra vie en étant (ré)animée par les histoires diffusées (dispositif sonore), la manipulation des photographies par le monteur-régisseur et l'interprétation de nos deux comédiens, comme un roman-photo venant déjouer nos fantasmes, nos préjugés et nos souvenirs.

Stratégie de production et de diffusion du projet



Le projet s'appuie sur un réseau de partenaires sociaux et culturels, permettant de le diffuser d'abord localement et régionalement, puis nationalement, tout en créant des liens authentiques avec différents publics. Grâce à son aspect participatif, cette création se construit ensemble. On l'écrit à plusieurs mains, où le chemin de la création est aussi précieux que le résultat final. Ces collaborations permettent de tisser des histoires autour des mémoires familiales et collectives, tout en faisant de chaque étape un moment d'échange et de partage.

PARTENARIATS ENVISAGÉS POUR LE LABORATOIRE :

Structures intergénérationnelles et sociales

Nous souhaitons collaborer avec des **EHPAD**, des **résidences et des colocations sénior**, ainsi que des établissements pour personnes âgées. Ces structures permettent d'aborder la thématique de la mémoire de manière sensible et directe, en s'ancrant dans les vécus des personnes âgées. Des collaborations sont en cours de discussion avec l'**EHPAD de Saint Herblain**, en partenariat avec le théâtre Onyx dans le cadre notre collaboration comme artiste associée.



Établissements scolaires

Un travail avec des écoles et collèges autour de Nantes est également envisagé pour sensibiliser les jeunes générations à la mémoire collective et familiale. Ces ateliers permettront d'explorer l'histoire à travers le prisme de la photographie et du souvenir, en stimulant la créativité et l'imagination des élèves.

Association GlobeConteur

Le partenariat avec l'association **GlobeConteur**, basée à Nantes et spécialisée dans la collecte de récits, est une étape clé du projet. Leur expertise dans la création et la diffusion de récits collectifs et intimes aidera à développer la matière narrative nécessaire au spectacle. Ils contribueront à recueillir des témoignages de personnes âgées et d'autres personnes « collectées », enrichissant ainsi le contenu artistique.

PARTENAIRES CULTURELS POUR LA PRODUCTION ET LA DIFFUSION

Nous poursuivons les partenariats initiés l'année dernière tout en cherchant à établir de nouveaux accords de co-production, de préachats et d'accueil en résidence. Ces partenariats assurent un ancrage régional solide et permettent de montrer la maquette dans des conditions optimales.

Partenariats engagés :

- **Onyx (Saint-Herblain)** : suite à une première collaboration, nous envisageons de prolonger ce partenariat pour accueillir la première étape de la maquette.
- **Le Mixt (Nantes)** : engagement en résidence et potentiel soutien en production pour la mise en scène finale du spectacle.
- **Les Fabriques (Nantes)** : laboratoire artistique accueillant Deux résidences maquette et création.
- **Le May sur Evre et espace Senghor, Le Jardin de Verre (Cholet), et le Service Culturel de l'Île d'Yeu, La Soufflerie** : ces structures sont des partenaires ces structures accueilleront des résidences et sont des partenaires potentiels pour la diffusion, avec un intérêt pour le pré-achat des premières représentations du spectacle.

Nouveaux partenaires déjà rencontrés :

- **PARLA** : suite à une première rencontre avec le réseau, des pistes de collaboration sont en cours pour intégrer leur réseau interprofessionnel et faciliter la diffusion du projet à travers les Pays de la Loire.
- **Itinéraires d'Artistes** : lors de discussions récentes avec ce laboratoire artistique, des opportunités d'accueil en résidence et de diffusion dans le cadre de leur réseau de création ont été identifiées. Leur intérêt pour l'approche pluridisciplinaire du projet ouvre de belles perspectives pour la suite.

Calendrier 2025-2026

_1^{er} semestre 2025

Résidences de création et ateliers participatifs dans les **EHPAD**, **écoles**, et avec **GlobeConteur**. Ces ateliers permettront de finaliser la collecte des récits et d'affiner la dramaturgie du spectacle. En collaboration avec les partenaires culturels régionaux.

_Du 8 au 19/12/2025

Premières représentations publiques de la maquette à la Libre Usine avec **les Fabriques** de la ville de Nantes.

_De janvier 2025 à décembre 2026

Résidence de création
Création décembre 2026 théâtre ONYX de Saint-Herblain.

8

24
poses

Conditions de diffusion

Pour garantir la visibilité du projet, nous privilégions une diffusion dans des lieux pluridisciplinaires, capables d'accueillir le format hybride de **24 poses** (mêlant performance scénique, projections et installations). L'objectif est de créer un dialogue vivant entre le public et les récits collectés, tout en tissant un lien émotionnel fort à travers la mémoire familiale et sociale.

En conclusion, cette stratégie repose sur une collaboration étroite avec des acteurs culturels et sociaux, ainsi que sur un calendrier progressif de résidences, d'ateliers, et de diffusions publiques qui permettront de développer et de faire rayonner le projet à travers la région.



Bibliographie

Livres:

Histoire de familles de Justine Lévy &
The Anonymous Project,

Sinon J'oublie de Clémentine Mélois,
Les gens dans l'enveloppe d'Isabelle
Monnin

Sans valeur de Gaëlle Obiegly

Films:

La famille Asada de Ryota Nakano

Les années super 8 de Annie Ernaux

Photographe/Plasticien.e:

Sylvie meunier

Carole Benitah

Dita Pepe

Lyndie Dourthe

Kensuke Koike

La compagnie Tréma sur le i

Bio de la compagnie

Fondée il y a deux ans, la Compagnie **Tréma sur le i** (anciennement : Compagnie Anaïs) est née des créations *Re-Mue* et *L'Aorte*, imaginées par Anaïs Veignant, artiste de cirque. Derrière son apparente jeunesse, la compagnie s'appuie sur une solide expérience artistique et pédagogique, apportée par Anaïs Veignant et nourrie par des années de pratique et d'engagement dans le domaine du cirque. La Compagnie privilégie une approche simple et pluridisciplinaire, mêlant cirque, danse, théâtre, création sonore, visuelle et plastique, afin de proposer des spectacles accessibles et immersifs. Le travail de la compagnie s'inspire de la phénoménologie, cherchant à explorer la conscience humaine et nos perceptions, toujours dans une démarche de partage et d'échange avec le public. En partenariat avec plusieurs acteurs locaux et internationaux, la Compagnie continue de développer des projets en lien avec des publics spécifiques. À travers ses ateliers et formations, elle répond aux besoins et réalités de chacun, pour libérer la créativité, explorer le corps. Anaïs Veignant est également artiste associée au Théâtre Onyx jusqu'en 2027.

9

24
poses





Equipe engagée pour la maquette

La compagnie souhaite rassembler autour
de ce projet divers partenaires :

Elodie Maillard (motion designer)

Anaïs Veignant (artiste- trapéziste)

Olivier Le Sollicec (créateur Sonore)

David Van de Woestyne ou autre comédien

Lucile Quinton, régisseuse plateau manipulatrice

JB Lemoine, régisseur général

Olivier Le sollicec, création sonore

Feriel Papastratidès, graphiste





Contacts

Anaïs Veignant, responsable artistique
06 89 54 38 98 - anaïs.veignant@gmail.com

Administration :
admin@tremasurlei.com

Linda Tanfisac-Cornier, présidente

TRÉ
MA
SUR LE
compagnie
i